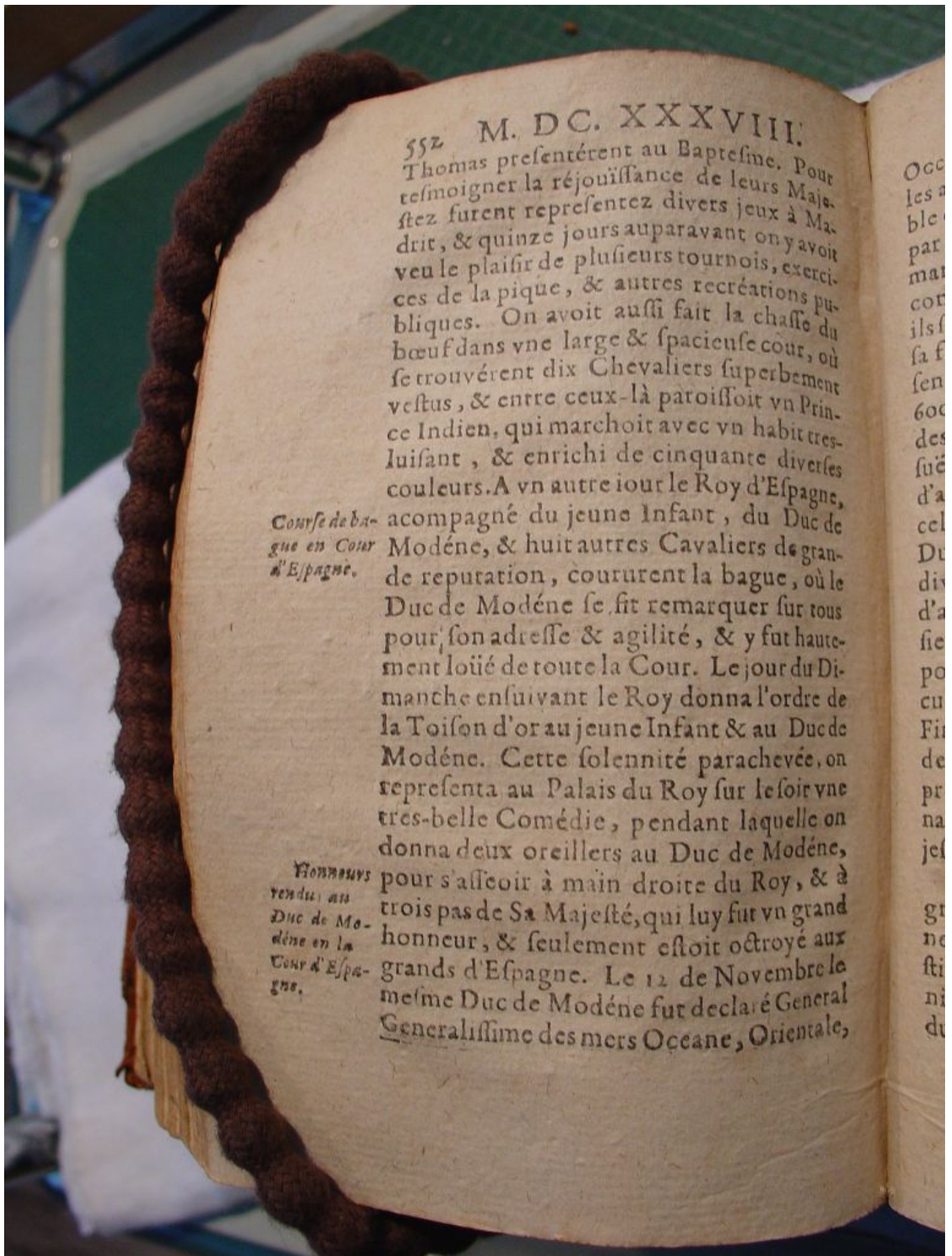


1638_552.jpg



552 M. DC. XXXVIII.

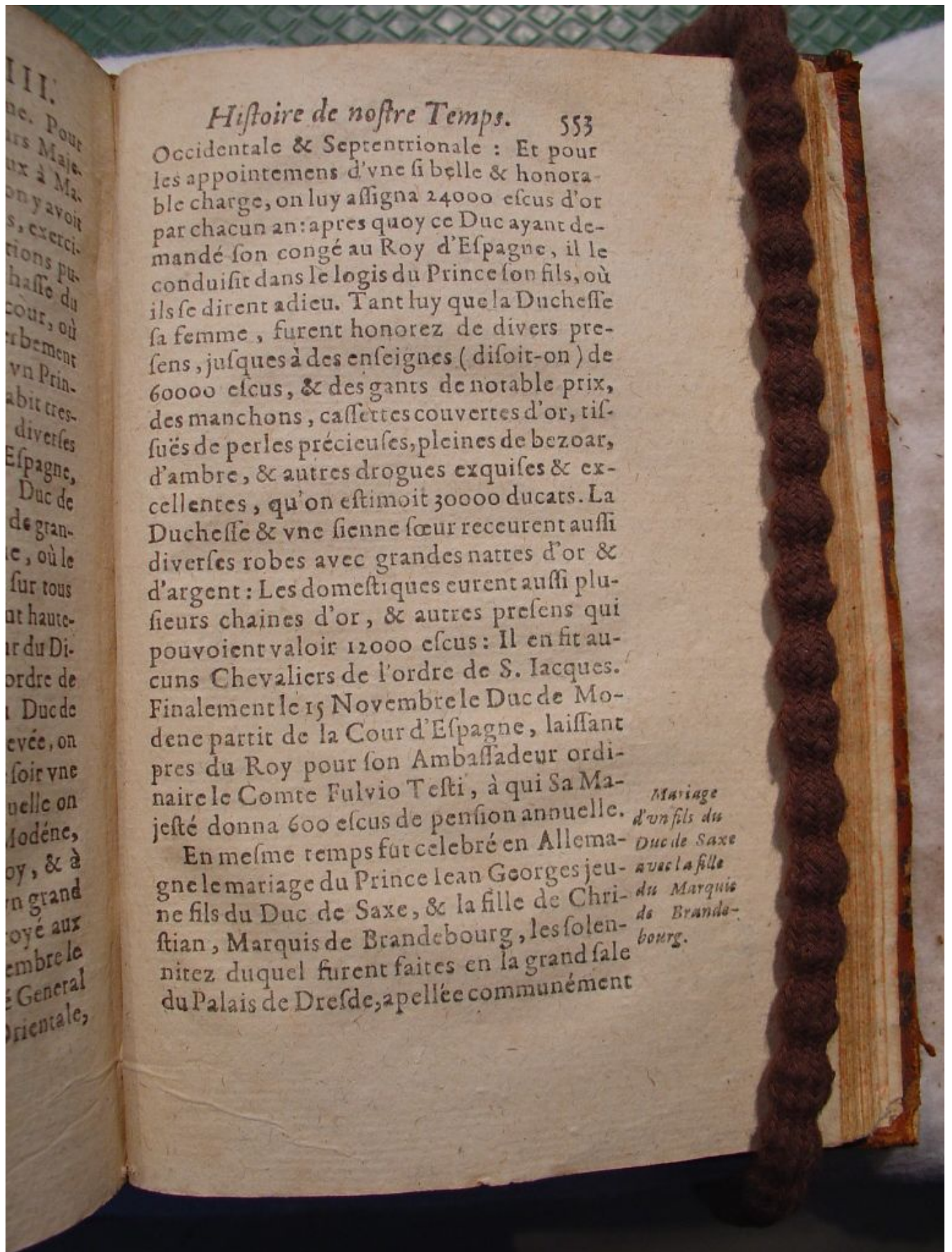
Thomas présentèrent au Baptesme. Pour
tesmoigner la réjouissance de leurs Maje-
stés furent representez divers jeux à Ma-
drit, & quinze jours auparavant on y avoit
veu le plaisir de plusieurs tournois, exerci-
ces de la pique, & autres recreations pu-
bliques. On avoit aussi fait la chasse du
bœuf dans vne large & spacieuse cour, où
se trouvèrent dix Chevaliers superbement
vestus, & entre ceux-là paroissoit vn Prin-
ce Indien, qui marchoit avec vn habit tres-
luisant, & enrichi de cinquante diverses
couleurs. A vn autre iour le Roy d'Espagne,
acomagné du jeune Infant, du Duc de
Modéne, & huit autres Cavaliers de gran-
de reputation, coururent la bague, où le
Duc de Modéne se fit remarquer sur tous
pour son adresse & agilité, & y fut haute-
ment louié de toute la Cour. Le jour du Di-
manche ensuivant le Roy donna l'ordre de
la Toison d'or au jeune Infant & au Duc de
Modéne. Cette solennité parachevée, on
representa au Palais du Roy sur le soir vne
tres-belle Comédie, pendant laquelle on
donna deux oreillers au Duc de Modéne,
pour s'asseoir à main droite du Roy, & à
trois pas de Sa Majesté, qui luy fut vn grand
honneur, & seulement estoit octroyé aux
grands d'Espagne. Le 12 de Novembre le
mesme Duc de Modéne fut declaré General
Generalissime des mers Oceane, Orientale,

*Course de ba-
gue en Cour
d'Espagne.*

*Honneurs
rendus au
Duc de Mo-
dène en la
Cour d'Espa-
gne.*

Oce
les a
ble
par
mar
con
ils f
sa f
sen
600
des
sué
d'a
cel
Du
di
d'a
fie
po
cu
Fi
de
pr
na
je
gr
ne
sti
ni
du

1638_553.jpg



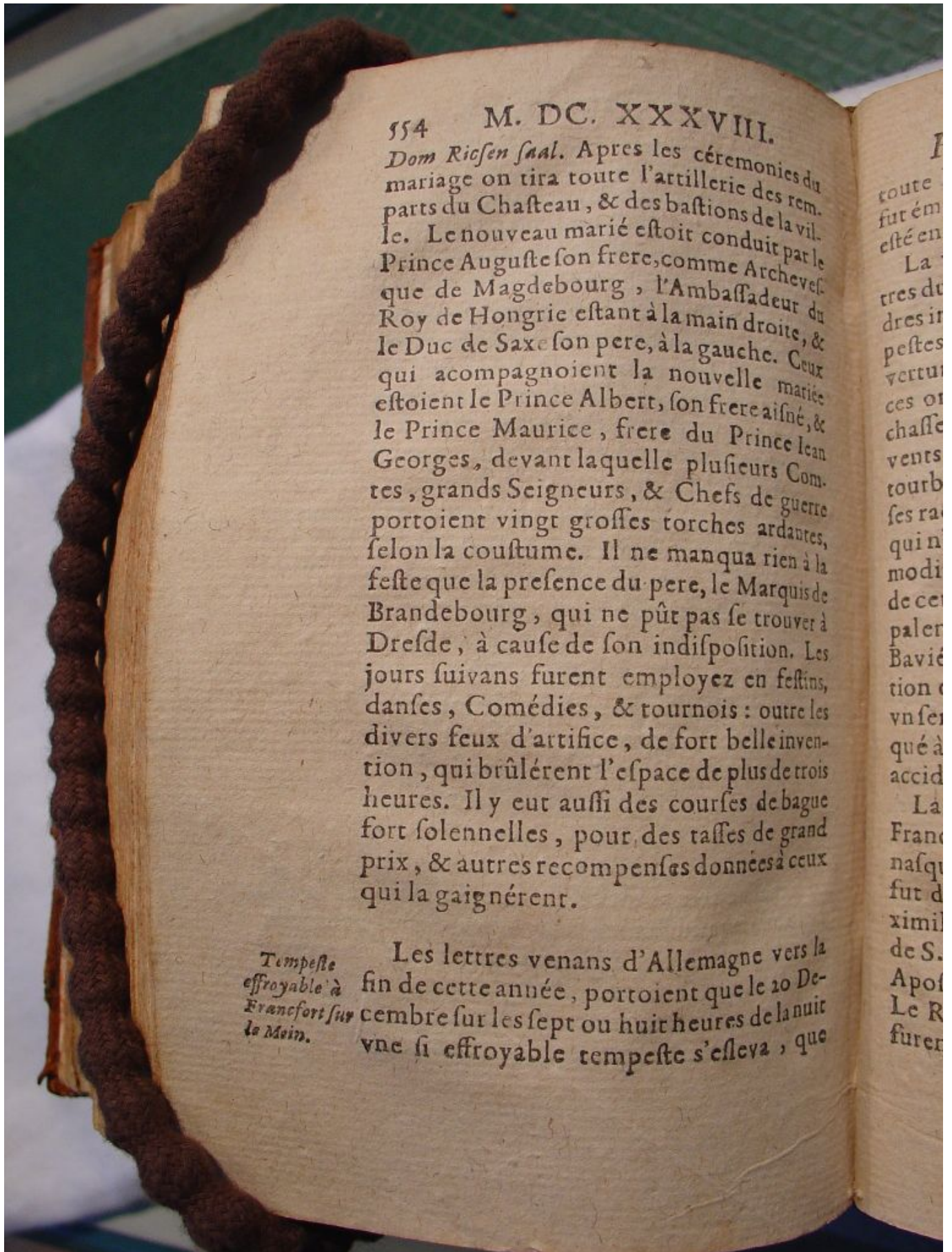
Histoire de nostre Temps. 553

Occidentale & Septentrionale : Et pour les appointemens d'une si belle & honorable charge, on luy assigna 24000 escus d'or par chacun an: apres quoy ce Duc ayant demandé son congé au Roy d'Espagne, il le conduisit dans le logis du Prince son fils, où ils se dirent adieu. Tant luy que la Duchesse sa femme, furent honorez de divers presens, jusques à des enseignes (disoit-on) de 60000 escus, & des gants de notable prix, des manchons, cassettes couvertes d'or, tiffuës de perles précieuses, pleines de bezoar, d'ambre, & autres drogues exquisës & excellentes, qu'on estimoit 30000 ducats. La Duchesse & vne sienne sœur receurent aussi diverses robes avec grandes nattes d'or & d'argent : Les domestiques eurent aussi plusieurs chaines d'or, & autres presens qui pouvoient valoir 12000 escus: Il en fit aucuns Chevaliers de l'ordre de S. Jacques. Finalement le 15 Novembre le Duc de Modene partit de la Cour d'Espagne, laissant pres du Roy pour son Ambassadeur ordinaire le Comte Fulvio Testi, à qui Sa Majesté donna 600 escus de pension annuelle.

En mesme temps fut celebré en Allemagne le mariage du Prince Jean Georges jeune fils du Duc de Saxe, & la fille de Christian, Marquis de Brandebourg, les solennitez duquel furent faites en la grand sale du Palais de Dresde, apellée communément

*Mariage
d'un fils du
Duc de Saxe
avec la fille
du Marquis
de Brande-
bourg.*

1638_554.jpg



554 M. DC. XXXVIII.

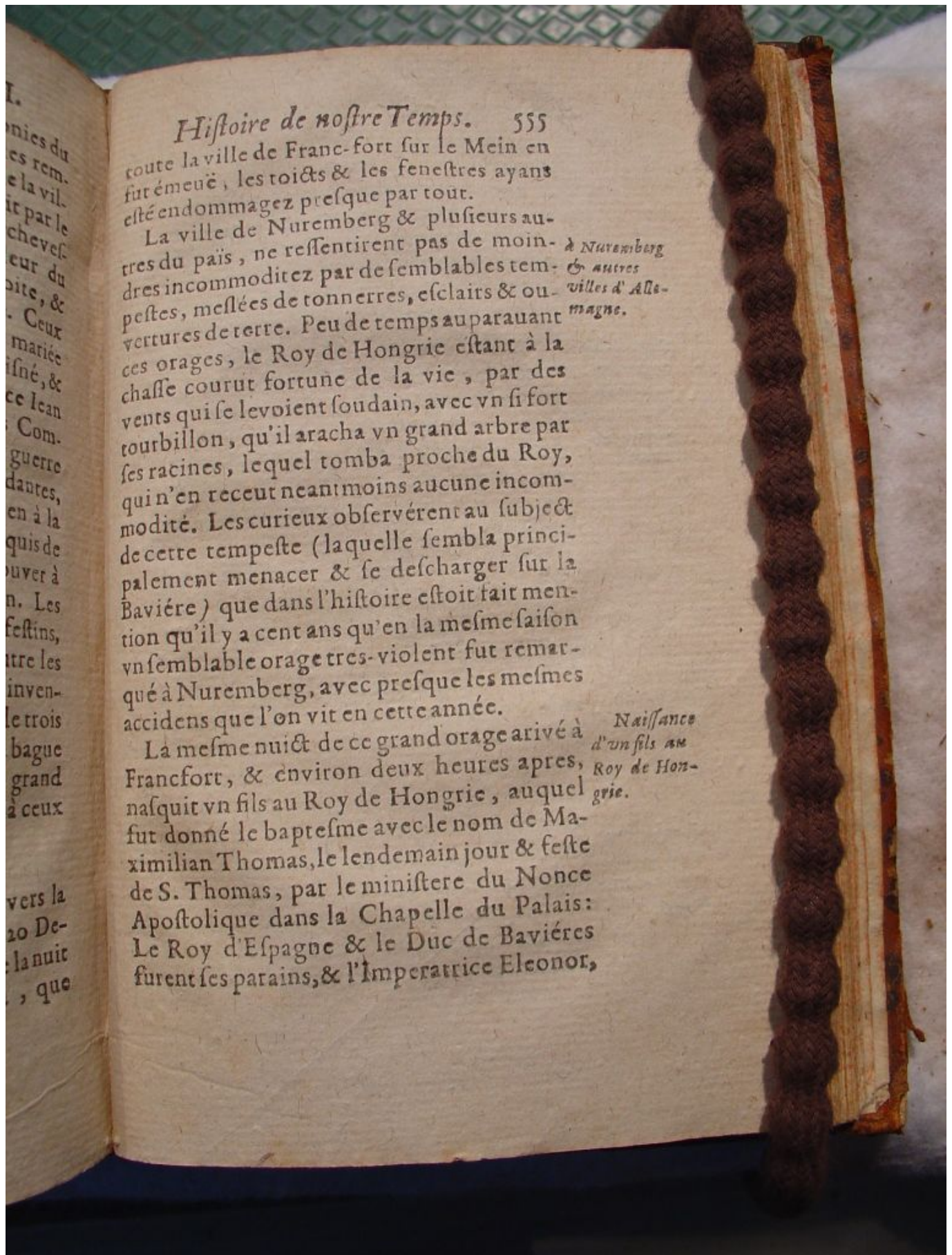
Dom Ricsen saal. Apres les ceremonies du mariage on tira toute l'artillerie des remparts du Chasteau, & des bastions de la ville. Le nouveau marié estoit conduit par le Prince Auguste son frere, comme Archevesque de Magdebourg, l'Ambassadeur du Roy de Hongrie estant à la main droite, & le Duc de Saxe son pere, à la gauche. Ceux qui acompagnoient la nouvelle mariée estoient le Prince Albert, son frere aîné, & le Prince Maurice, frere du Prince Jean Georges, devant laquelle plusieurs Comtes, grands Seigneurs, & Chefs de guerre portoient vingt grosses torches ardantes, selon la coustume. Il ne manqua rien à la feste que la presence du pere, le Marquis de Brandebourg, qui ne pût pas se trouver à Dresde, à cause de son indisposition. Les jours suivans furent employez en festins, danses, Comédies, & tournois: outre les divers feux d'artifice, de fort belle invention, qui brûlerent l'espace de plus de trois heures. Il y eut aussi des courses de bague fort solennelles, pour des rasses de grand prix, & autres recompenses données à ceux qui la gagnèrent.

*Tempeste
effroyable à
Francfort sur
le Mein.*

Les lettres venans d'Allemagne vers la fin de cette année, portoient que le 20 Decembre sur les sept ou huit heures de la nuit vne si effroyable tempeste s'esleva, que

I
route
fut ém
esté en
La
tres de
dres in
pestes
vertu
ces on
chasse
vents
tourb
ses ra
qui n
modi
de ce
paler
Bavié
tion
vn fer
qué à
accid
La
Franc
nasqu
fut d
ximil
de S.
Apo
Le R
furer

1638_555.jpg



Histoire de nostre Temps. 555

toute la ville de Francfort sur le Mein en fut émeuë, les toits & les fenestres ayans esté endommagez presque par tout.

La ville de Nuremberg & plusieurs autres du pais, ne ressentirent pas de moindres incommoditez par de semblables tempestes, mellées de tonnerres, esclairs & ouvertures de terre. Peu de temps auparavant

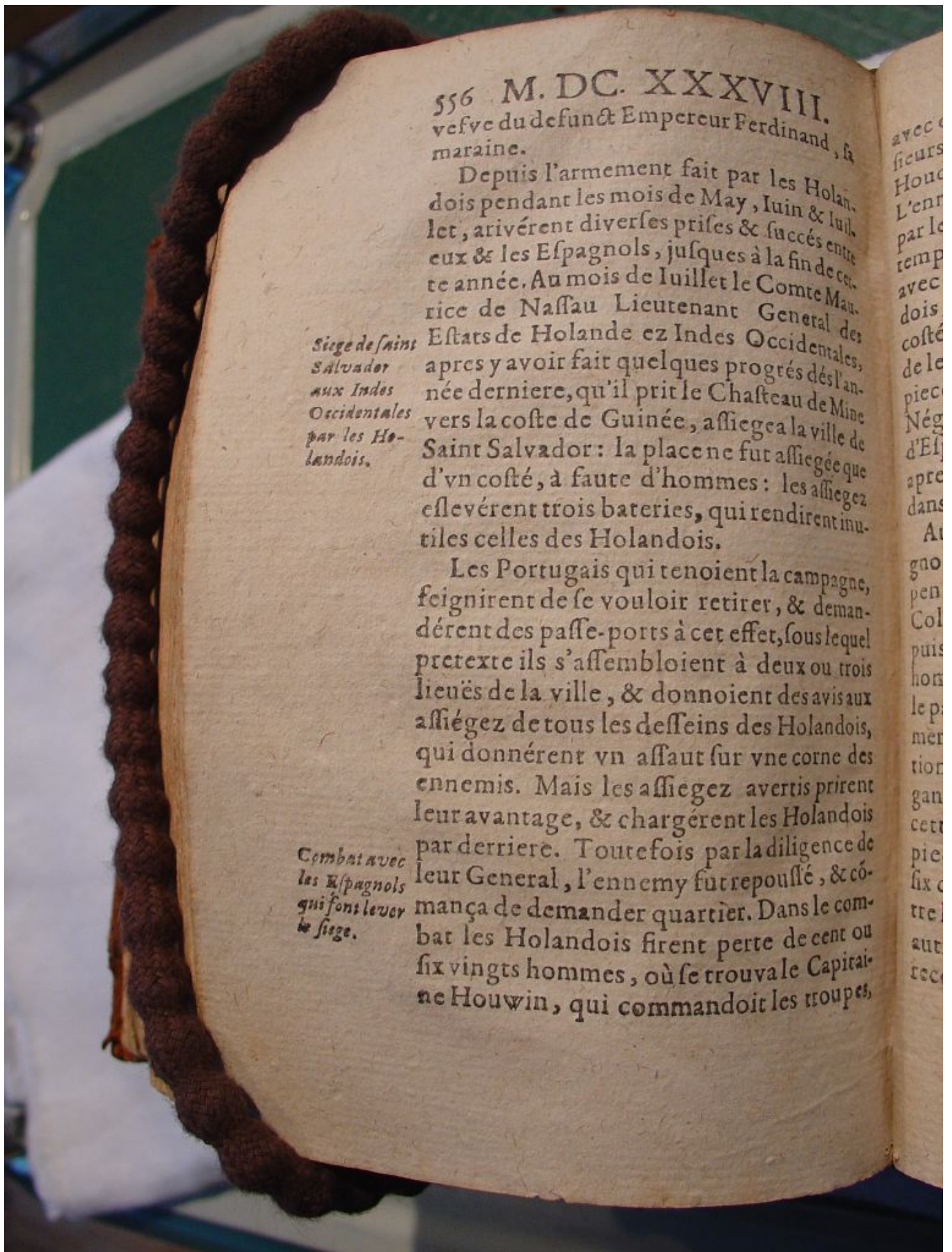
*à Nuremberg
& autres
villes d'Allemagne.*

ces orages, le Roy de Hongrie estant à la chasse courut fortune de la vie, par des vents qui se levoient soudain, avec vn si fort tourbillon, qu'il aracha vn grand arbre par ses racines, lequel tomba proche du Roy, qui n'en receut neanmoins aucune incommodité. Les curieux observèrent au sujet de cette tempeste (laquelle sembla principalement menacer & se descharger sur la Bavière) que dans l'histoire estoit fait mention qu'il y a cent ans qu'en la mesme saison vn semblable orage tres-violent fut remarqué à Nuremberg, avec presque les mesmes accidens que l'on vit en cette année.

La mesme nuit de ce grand orage arrivé à Francfort, & environ deux heures apres, nasquit vn fils au Roy de Hongrie, auquel fut donné le baptesme avec le nom de Maximilian Thomas, le lendemain jour & feste de S. Thomas, par le ministere du Nonce Apostolique dans la Chapelle du Palais: Le Roy d'Espagne & le Duc de Bavières furent ses parains, & l'Imperatrice Eleonor,

*Naissance
d'un fils au
Roy de Hongrie.*

1638_556.jpg



556 M. DC. XXXVIII.

vefve du defun& Empereur Ferdinand , & maraine.

Depuis l'armement fait par les Holandois pendant les mois de May , Iuin & Iuillet , ariverent diverses prises & succès entre eux & les Espagnols , jusques à la fin de cette année. Au mois de Iuillet le Comte Maurice de Nassau Lieutenant General des Estats de Hollande ez Indes Occidentales, apres y avoir fait quelques progrès dès l'année derniere, qu'il prit le Chasteau de Mine vers la coste de Guinée, assiegea la ville de Saint Salvador: la place ne fut assiegée que d'un costé, à faute d'hommes: les assiegez eslevèrent trois bateries, qui rendirent inutilles celles des Holandois.

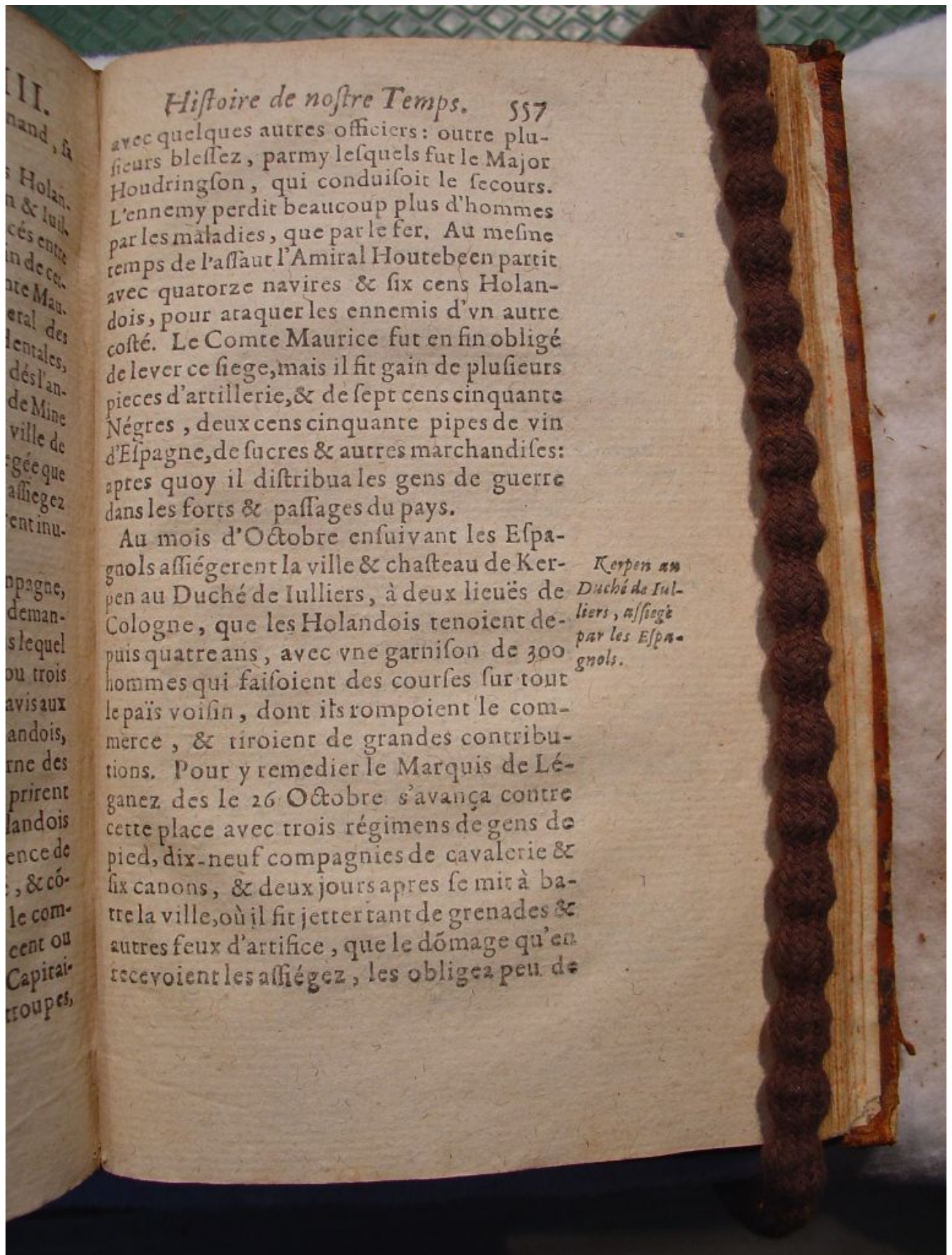
Siege de saint Salvador aux Indes Occidentales par les Holandois.

Les Portugais qui tenoient la campagne, feignirent de se vouloir retirer, & demandèrent des passe-ports à cet effet, sous lequel pretexte ils s'assembloient à deux ou trois lieuës de la ville, & donnoient des avis aux assiegez de tous les desseins des Holandois, qui donnèrent vn assaut sur vne corne des ennemis. Mais les assiegez avertis prirent leur avantage, & chargèrent les Holandois par derriere. Toutefois par la diligence de leur General, l'ennemy fut repoussé, & commanda de demander quartier. Dans le combat les Holandois firent perte de cent ou six vingts hommes, où se trouva le Capitaine Houwin, qui commandoit les troupes,

Combat avec les Espagnols qui font lever le siege.

avec c
fieurs
Hou
L'enn
par le
temp
avec
dois
costé
de le
piec
Nég
d'El
apre
dans
Au
gno
pen
Col
puis
hon
le p
men
tion
gan
cett
pie
fix c
tre
aut
rec

1638_557.jpg



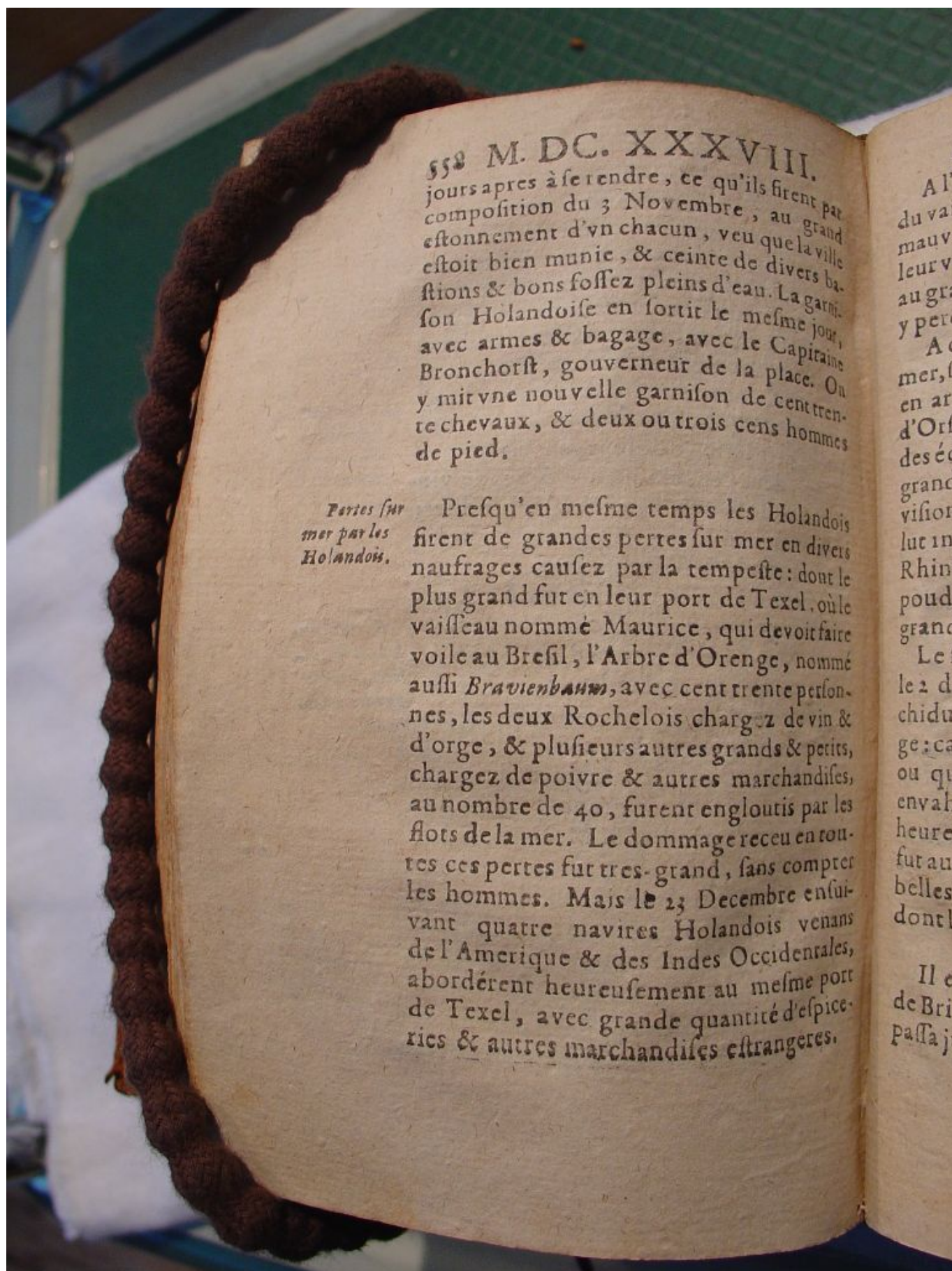
Histoire de nostre Temps. 557

avec quelques autres officiers: outre plusieurs blessez, parmy lesquels fut le Major Houdrington, qui conduisoit le secours. L'ennemy perdit beaucoup plus d'hommes par les maladies, que par le fer. Au mesme temps de l'assaut l'Amiral Houtebeen partit avec quatorze navires & six cens Holandois, pour araquer les ennemis d'un autre costé. Le Comte Maurice fut en fin obligé de lever ce siege, mais il fit gain de plusieurs pieces d'artillerie, & de sept cens cinquante Nègres, deux cens cinquante pipes de vin d'Espagne, de sucres & autres marchandises: apres quoy il distribua les gens de guerre dans les forts & passages du pays.

Au mois d'Octobre ensuivant les Espagnols assiègerent la ville & chasteau de Kerpen au Duché de Iuliers, à deux lieuës de Cologne, que les Holandois tenoient depuis quatre ans, avec vne garnison de 300 hommes qui faisoient des courses sur tout le país voisin, dont ils rompoient le commerce, & tiroient de grandes contributions. Pour y remedier le Marquis de Léganez des le 26 Octobre s'avança contre cette place avec trois régimens de gens de pied, dix-neuf compagnies de cavalerie & six canons, & deux jours apres se mit à battre la ville, où il fit jeter tant de grenades & autres feux d'artifice, que le d'omage qu'en recevoient les assiègez, les obligea peu de

Kerpen au Duché de Iuliers, assiegé par les Espagnols.

1638_558.jpg



558 M. DC. XXXVIII.
jours apres à se rendre, ce qu'ils firent par
composition du 3 Novembre, au grand
estonnement d'un chacun, veu que la ville
estoit bien munie, & ceinte de divers ba-
stions & bons fossez pleins d'eau. La garni-
son Holandoise en sortit le mesme jour,
avec armes & bagage, avec le Capitaine
Bronchorst, gouverneur de la place. On
y mit vne nouvelle garnison de cent tren-
te chevaux, & deux ou trois cens hommes
de pied.

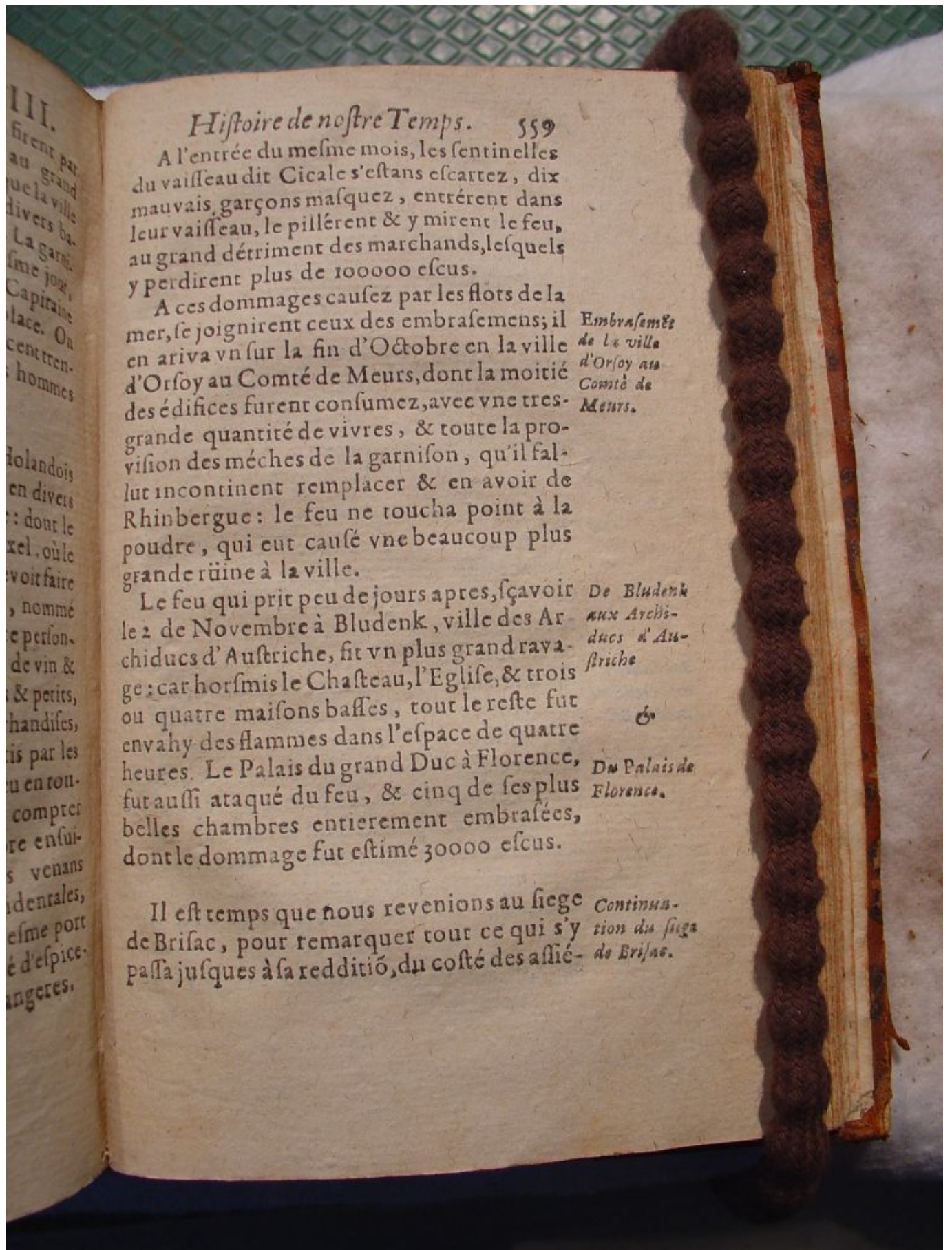
*Partes sur
mer par les
Holandois.*

Presqu'en mesme temps les Holandois
firent de grandes pertes sur mer en divers
naufrages causez par la tempeste: dont le
plus grand fut en leur port de Texel. où le
vaisseau nommé Maurice, qui devoit faire
voile au Bresil, l'Arbre d'Orange, nommé
aussi *Bravienbaum*, avec cent trente person-
nes, les deux Rochelois chargez de vin &
d'orge, & plusieurs autres grands & petits,
chargez de poivre & autres marchandises,
au nombre de 40, furent engloutis par les
flots de la mer. Le dommage receu en tou-
tes ces pertes fut tres-grand, sans compter
les hommes. Mais le 23 Decembre ensui-
vant quatre navires Holandois venans
de l'Amerique & des Indes Occidentales,
aborderent heureusement au mesme port
de Texel, avec grande quantité d'espee-
ries & autres marchandises estrangeres.

Al
du vai
mava
leur va
au gra
y per
Ac
mer, G
en ar
d'Orfi
des éd
grand
vision
lut in
Rhinl
poud
grand
Le f
le 2 de
chidu
ge: ca
ou qu
envah
heure
fut au
belles
dont l

Il e
de Bri
passa ju

1638_559.jpg



Histoire de nostre Temps. 559

A l'entrée du mesme mois, les sentinelles du vaisseau dit Cicale s'estans escartez, dix mauvais garçons masquez, entrèrent dans leur vaisseau, le pillèrent & y mirent le feu, au grand détriment des marchands, lesquels y perdirent plus de 100000 escus.

A ces dommages causez par les flots de la mer, se joignirent ceux des embrasemens; il en ariva vn sur la fin d'Octobre en la ville d'Orsoy au Comté de Meurs, dont la moitié des édifices furent consumez, avec vne tres-grande quantité de vivres, & toute la provision des méches de la garnison, qu'il fallut incontinent remplacer & en avoir de Rhinbergue: le feu ne toucha point à la poudre, qui eut causé vne beaucoup plus grande rüine à la ville.

Le feu qui prit peu de jours apres, sçavoir le 2 de Novembre à Bludenk, ville des Archiducs d'Autriche, fit vn plus grand ravage: car horsmis le Chasteau, l'Eglise, & trois ou quatre maisons basses, tout le reste fut envahy des flammes dans l'espace de quatre heures. Le Palais du grand Duc à Florence, fut aussi ataqué du feu, & cinq de ses plus belles chambres entierement embrasées, dont le dommage fut estimé 30000 escus.

Il est temps que nous revenions au siege de Brisac, pour remarquer tout ce qui s'y passa jusques à la redditiõ, du costé des assié-

Embrasement de la villa d'Orsoy au Comté de Meurs.

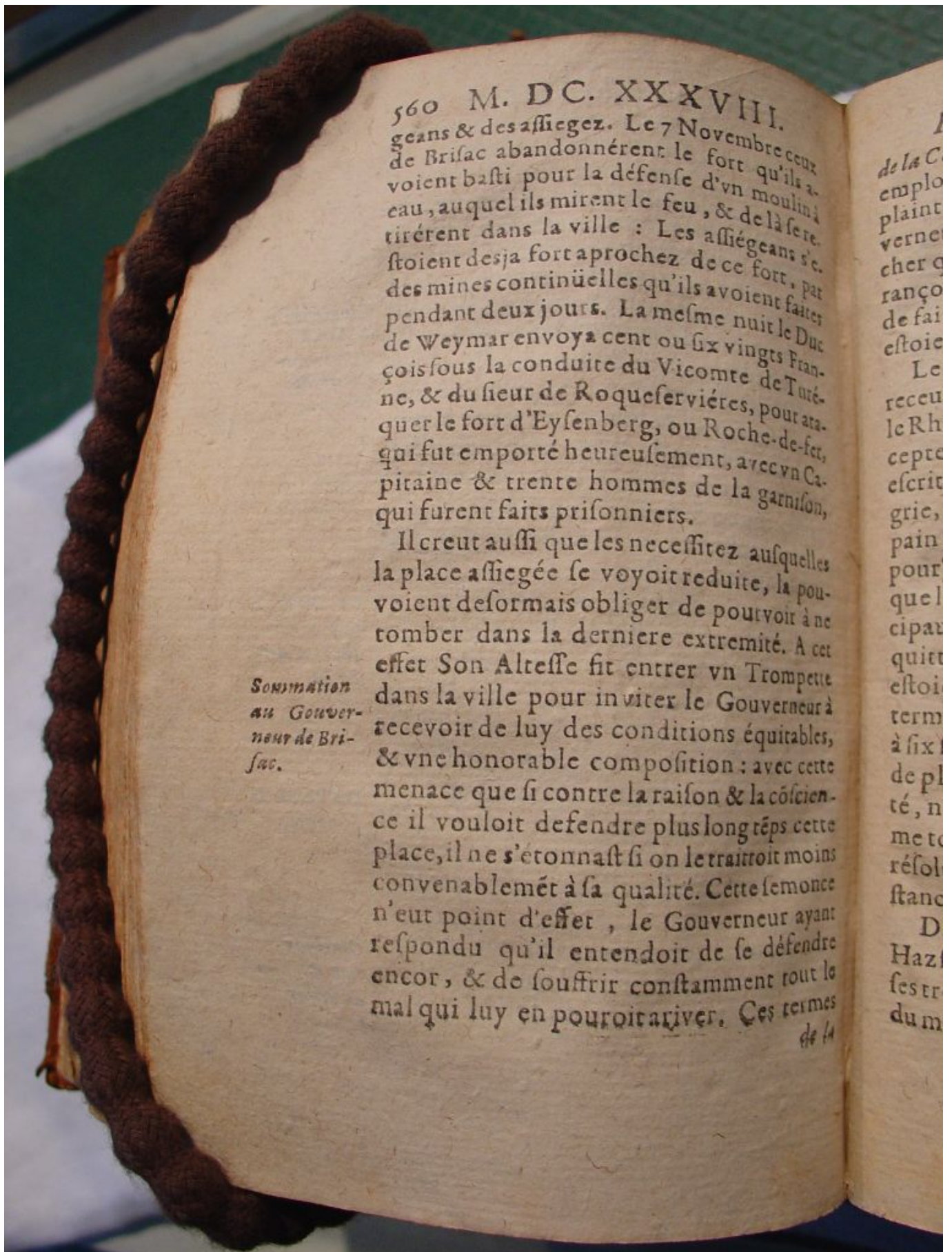
De Bludenk aux Archiducs d'Autriche

6

Du Palais de Florence.

Continuation du siege de Brisac.

1638_560.jpg



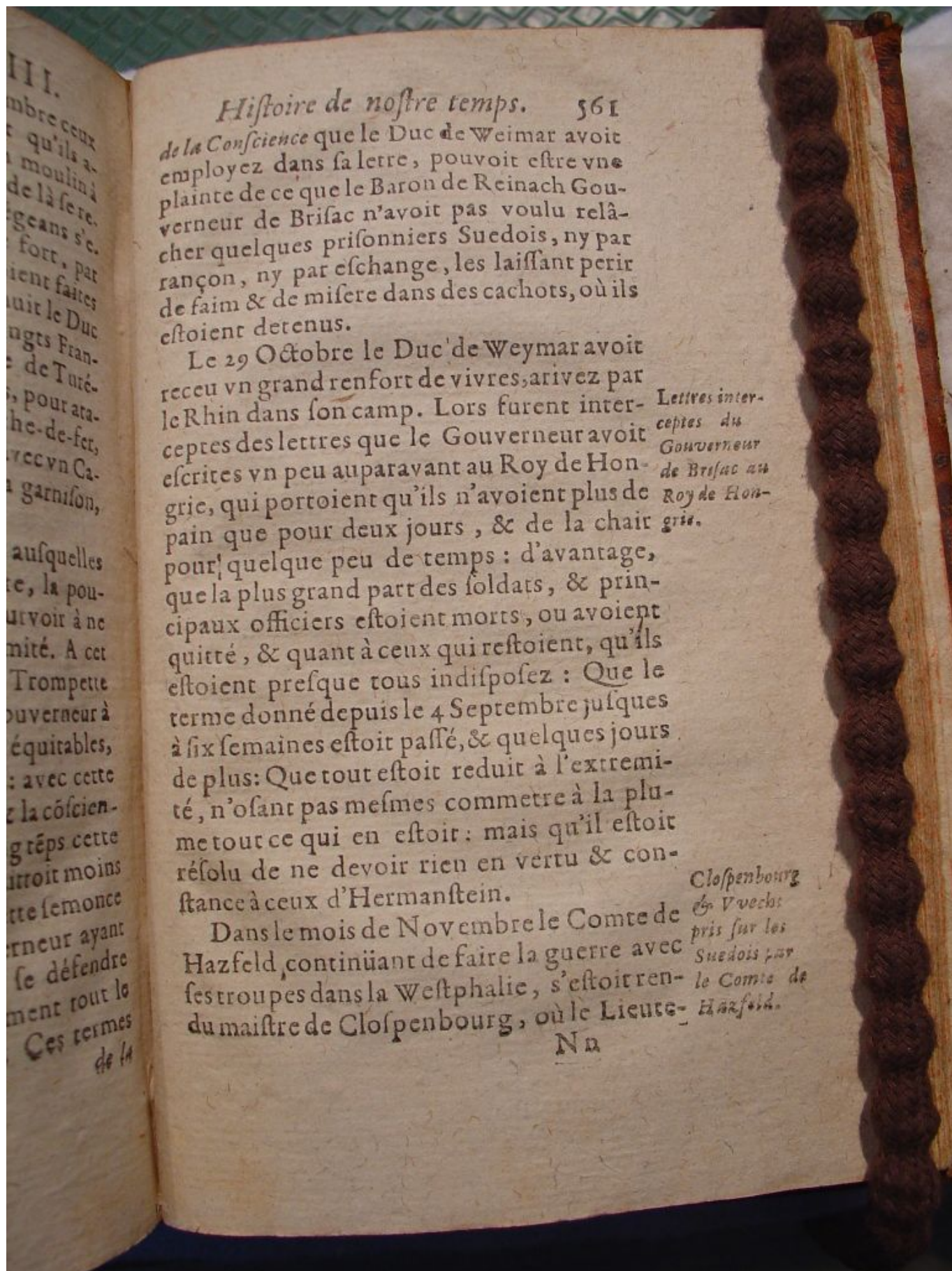
560 M. DC. XXVIII.
geans & des assiegez. Le 7 Novembre ceux
de Brisac abandonnerent le fort qu'ils a-
voient basti pour la defense d'un moulin à
eau, auquel ils mirent le feu, & de là se re-
tirerent dans la ville : Les assiegeans s'e-
stoient desja fort aprochez de ce fort, par
des mines continüelles qu'ils avoient faittes
pendant deux jours. La mesme nuit le Duc
de Weymar envoya cent ou six vingts Fran-
çois sous la conduite du Vicomte de Turé-
ne, & du sieur de Roqueferviéres, pour ara-
quer le fort d'Eysenberg, ou Roche-de-fer,
qui fut emporté heureusement, avec un Ca-
pitaine & trente hommes de la garnison,
qui furent faits prisonniers.

*Sommission
au Gouver-
neur de Bri-
sac.*

Il creut aussi que les necessitez auxquelles
la place assiegée se voyoit reduite, la pou-
voient desormais obliger de pourvoir à ne
tomber dans la derniere extremite. A cet
effet Son Altesse fit entrer un Trompette
dans la ville pour inviter le Gouverneur à
recevoir de luy des conditions equitables,
& une honorable composition : avec cette
menace que si contre la raison & la conscien-
ce il vouloit defendre plus long réps cette
place, il ne s'etonnaist si on le traittoit moins
convenablement à sa qualite. Cette semonce
n'eut point d'effet, le Gouverneur ayant
respondu qu'il entendoit de se defendre
encor, & de souffrir constamment tout le
mal qui luy en pouroit arriver. Ces termes
de la

de la C
emplo
plaint
verne
cher q
ranço
de fai
estoi
Le
receu
le Rh
cepte
escrit
grie,
pain
pour
quel
cipar
quitt
estoi
term
à six
de pl
té, n
me t
résol
stanc
D
Hazi
ses tr
du m

1638_561.jpg



Histoire de nostre temps. 561

de la Conscience que le Duc de Weimar avoit employez dans sa lettre, pouvoit estre vne plainte de ce que le Baron de Reinach Gouverneur de Brisac n'avoit pas voulu relâcher quelques prisonniers Suedois, ny par rançon, ny par eschange, les laissant perir de faim & de misere dans des cachots, où ils estoient detenus.

Le 29 Octobre le Duc de Weymar avoit receu vn grand renfort de vivres, arivez par le Rhin dans son camp. Lors furent interceptes des lettres que le Gouverneur avoit escrites vn peu auparavant au Roy de Hongrie, qui portoient qu'ils n'avoient plus de pain que pour deux jours, & de la chair pour quelque peu de temps: d'avantage, que la plus grand part des soldats, & principaux officiers estoient morts, ou avoient quitté, & quant à ceux qui restoient, qu'ils estoient presque tous indisposez: Que le terme donné depuis le 4 Septembre jusques à six semaines estoit passé, & quelques jours de plus: Que tout estoit réduit à l'extremité, n'osant pas mesmes commetre à la plume tout ce qui en estoit: mais qu'il estoit résolu de ne devoir rien en vertu & constance à ceux d'Hermanstein.

Dans le mois de Novembre le Comte de Hazfeld, continuant de faire la guerre avec ses troupes dans la Westphalie, s'estoit rendu maistre de Clospenbourg, où le Lieute-

Na

Lettres interceptes du Gouverneur de Brisac au Roy de Hongrie.

Clospenbourg & Vvecht pris sur les Suedois par le Comte de Hazfeld.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan